

habileté; de bon matin il broya les différentes drogues<sup>1</sup>; la peinture forma des ornements d'or; les ciselures fines comme sur le jade furent entièrement achevées; tous les caractères (d'une œuvre d'art religieuse) furent clairs et beaux; toutes les formes furent partout au complet; par devant, c'était comme si (ces sculptures) étaient descendues du ciel; par derrière, c'était comme si elles avaient jailli de la terre. Tout à l'entour de cet endroit se trouvent de [hautes] montagnes et des ravins abrupts; à gauche, (ce monument) s'appuie sur le canal de la montagne; au sud, il observe la grande route; à l'ouest, il regarde vers la capitale.

A mon avis, si ce n'est pas là [un effet] de la divine [sagesse] de Chö-li (Çâriputra), c'est en vérité un endroit (comparable à celui) où Siu-ta (Sudâna) étala de l'or<sup>2</sup>; si ce n'est pas ○○○ vu les dix forces du grand homme (Mahâsattva), comment même un puissant de ce monde aurait-il pu accomplir une telle œuvre méritoire?

Nous souhaitons que, grâce à (cette action pie), la prospérité de l'Empereur s'élève incessamment; que nos pères et mères vivants ou morts et que tous ceux qui nous sont apparentés par des causes antérieures, bénéficient tous de cet excellent principe.

Notre éloge est ainsi conçu :

Très vaste est l'océan de la Loi; très mince est le gué divin; le courant de la bienfaisance est illimité; la conversion s'opère jusque sur les moindres poussières; les trois mondes (trailokya) subissent l'influence fertilisante; la demeure du feu<sup>3</sup> n'a plus de souffrances; très obscur, le vrai visage, s'il n'y avait pas des hommes (pour le figurer), ne serait pas visible<sup>4</sup>; les joies<sup>5</sup> et les peines, s'il n'y avait pas (les œuvres pies productrices de) bonheur, ne pourraient être éliminées. Nous avons gravé cette pierre et fait cette inscription commémorative afin de rendre manifestes les œuvres excellentes.

Le maître de la ville, le bhikṣu ○-kan a érigé la statue.

Le donateur pur Tchang Houang-t'eu.

Dans les trois registres inférieurs nous trouvons énumérées 56 personnes. La première, dont le nom paraît faire suite à celui de Fong Houei-pin du premier registre, a, comme celui-ci, le titre de « donateur qui fut le promoteur de la quête<sup>6</sup> ». Puis viennent

1. Je suppose qu'il s'agit des couleurs dont on se servit pour peindre les sculptures.

2. Allusion au Jetavana qui fut acheté par Anâthapiṇḍika (Sudâna) au prix de l'or nécessaire pour en couvrir la surface.

3. C'est-à-dire le monde.

4. Le vrai visage du Buddha serait invisible aux hommes si on ne le figurait pas par la sculpture ou la peinture.

5. Contrairement à l'avis de Wang Tch'ang,

je crois qu'il faut lire 吉樂, et non 苦樂. Les joies sont aussi bien condamnées que les peines par la doctrine bouddhique.

6. Ce qui prouve que les noms de Fong Houei-pin et de Ma Houang-t'eu sont hors cadre, c'est qu'on les retrouve ensuite dans la liste régulière des donateurs, avec le titre de « karmadâna général » (tou wei-na); mais, il est plus surprenant que le nom de Ma Houang-t'eu figure encore une fois